

Tom de Peyret



## TA DA BONE

COLLECTIF [LA]HORDE  
CONCEPTION & MISE EN SCÈNE M. BRUTTI, J. DEBROUWER, A. HAREL

---

**MER 20 FEV  
À 20H30**

**GDE SALLE  
DURÉE : 55 MIN  
TARIFS DE 18€ À 8€**

---

Né en Belgique et au Pays-Bas à la fin des années 90, le Jumpstyle réapparaît sur YouTube dans les années 2000. Les Jumpers, disséminés dans le monde, postent leur danse électrisée par les 170 beats/minute d'une rageuse musique hardcore. La dépense est physique. Ça va décoiffer !

Depuis 2000, le Jumpstyle renaît de ses cendres grâce à des tutoriels sur Youtube que des danseurs amateurs chevronnés apprennent chaque jour. Ils échangent leurs vidéos à travers le monde, se reconnaissent, et forment une véritable communauté autour de cette danse qui émancipe et qui fédère ! Ce phénomène n'a pas échappé au Collectif [LA]HORDE, à l'affût des expressions singulières, qui décide de remonter les fils des vidéos pour inviter les jumpers à rejoindre le collectif. Avec *TO DA BONE*, c'est à la rencontre explosive de ces « freestylers », venus du monde entier, que nous allons assister.

[LA]HORDE, collectif fondé en 2013, interroge, à travers le corps, des codes de différentes disciplines artistiques. Opposé à toute forme de hiérarchie et d'appropriation culturelle, il invite des individus dits « en marge » à participer à leurs épopées.

**SERVICE RELATIONS PUBLIQUES : 04 42 49 02 01**

*Mentions obligatoires pour les textes ci-dessous : Claire Diez, in Programme Biennale Charleroi Danse 2017.*

## **TO DA BONE**

Découvert lors de la 4e édition du concours Danse élargie en juin 2016 (concours international initié par le Musée de la danse à Rennes et le Théâtre de la Ville à Paris).

(LA)HORDE est un collectif artistique fondé en 2013.

Il regroupe à sa direction trois artistes : Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel.

Depuis 2013, ils convient des communautés d'individus en marge de la culture majoritaire pour un bout de chemin solidaire et artistique : septuagénaires, non-voyants, fumeurs, adolescents ... Opposés à toute forme de hiérarchie et d'appropriation culturelle, ils pratiquent l'interrelation et la coopération. Inquiets et prospecteurs, ils sont en alerte. Ils se nourrissent de spectacles, expos, films, livres et des flux de contenus qui irriguent le net. Le corps est au centre de leur création.

C'est sur YouTube qu'ils découvrent les corps survoltés des Jumpers : disséminés dans le monde, ils y postent leur danse électrisée par les 170 beats/minute d'une rageuse musique hardcore. La dépense est physique. Le sur-place, très énervé. Comme une faim d'insurrection. Née en Belgique et au Pays-Bas fin des années 90, le Jumpstyle réémerge online depuis les années 2000 grâce aux tutoriels d'apprentissage. Solitaires, des amateurs chevronnés l'apprennent des heures durant, avant de se filmer dans leur salon puis au dehors. Postés en ligne, ils rejoignent la communauté des autodidactes solistes interconnectés. Une danse populaire « post-internet » qui émancipe et fédère ! Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel remontent les fils de la toile pour les contacter. Ceux-ci se connaissent tous virtuellement online et s'estiment mutuellement. De Pologne, d'Ukraine, de Hongrie, du Canada, de France, d'Allemagne, d'Italie et de Belgique, les freestylers rejoignent alors (LA)HORDE. Retrouvaille euphorique, physique. Un chemin commun se crée, nouveau, qui invite à une véri-fiction d'aujourd'hui. Par et avec le Jumpstyle de ces auteurs, questionner quelque part... cette faim d'insurrection. TO DA BONE, Jusqu'à l'os !  
(LA)HORDE (FR)

## **BIOGRAPHIE**

Ce collectif artistique fondé en 2013 regroupe à sa direction trois artistes : Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel.

(LA)HORDE oriente son champ d'action sur l'échange et le questionnement des codes de différentes disciplines artistiques notamment dans les milieux de l'art vivant et de l'art contemporain. Leur travail se développe à travers la mise en scène, la réalisation de films, l'installation vidéo, la création chorégraphique, et la performance. A l'aide de mediums multiples, ils développent des scénarii et des fictions prenant racine dans des problématiques contemporaines et s'étendant sur plusieurs espaces de narration. (LA)HORDE crée des univers instables et des fictions hypnotisantes qui défient les spectateurs dans leur expérience d'appréhension de l'œuvre.

La pièce chorégraphique TO DA BONE fait partie d'un processus engagé depuis plusieurs années sur le mouvement mainstream hardcore et ce qu'ils nomment eux même les danses post-internet. Des sujets chers au collectif qui a déjà développé deux productions et plusieurs performances sur le même thème :

- Novaciéries (2015 - 15') : court-métrage sélectionné dans de nombreux festivals (Nouveau Festival Centre Pompidou (FR), IFFR (NL) , Clermont-Ferrand (FR), Slamdance (USA), Tous écrans (CH), Cinédans (NL) etc.

- Avant les gens mouraient (2014 - 45') : pièce chorégraphique pour l'École de Danse Contemporaine de Montréal (EDCMTL) jouée à Montréal et à Paris.

[www.collectiflahorde.com](http://www.collectiflahorde.com) —

## **NICK REISINGER** AKA **NEON**

(DE)

Le Jumpstyle est la flamme qui nous anime tous.  
C'est une danse qui exprime l'émotion,  
les sentiments et la passion.  
Tout a commencé avec l'Oldschool,  
avec des tricks et des combinaisons simples.  
Aujourd'hui, on parle d'Ownstyle, car chacun a son propre style.  
On a tous nos tricks, nos techniques et notre exécution propre.  
Ça nous rend tous spéciaux.  
C'est... le Jumpstyle.

## **THOMAS HONGRE** AKA **TOPA**

(FR)

Le Jumpstyle est une danse née aux alentours des années 2000  
dans les clubs belges et hollandais,  
où l'on pratiquait le pas de base Oldschool.  
Avec Internet, l'arrivée de YouTube et de Dailymotion,  
les gens ont commencé à faire des vidéos en extérieur,  
ce qui permettra à la danse d'évoluer avec un pas de base Hardjump.  
Ces vidéos vont permettre de faire connaître la danse  
à travers le monde,  
où elles connaîtront un grand essor dans l'Europe de l'Est,  
notamment en Pologne et en Russie,  
où le style va évoluer avec des styles beaucoup plus aériens.  
Grâce à Internet,  
de nombreuses communautés dans le monde vont voir le jour.  
Dans chaque pays, de grands rassemblements vont avoir lieu.  
Dans les plus grandes villes de chaque pays, il y a parfois...

# LASZLO HOLODA AKA LESLEE

(HU)

Je m'appelle László Holoda et je suis hongrois.  
J'ai commencé le Jumpstyle il y a presque 9 ans,  
en voyant une vidéo sur Internet.  
J'ai alors décidé d'en faire ma passion principale.  
À cette époque, personne ne le pratiquait dans ma région,  
ce qui m'a motivé à développer mon style unique.  
Comme toutes les autres danses, le Jumpstyle a des pas basiques.  
Quand j'ai débuté, il y en avait un très connu appelé l'Oldschool.  
C'est une combinaison de cinq petits mouvements.  
Si je me souviens bien, tout le monde a commencé par celui-là.  
Le Hardjump est ensuite devenu de plus en plus connu  
et est le plus populaire de nos jours.  
C'est une combinaison de six petits mouvements.  
Ces deux bases ne sont pas dures à apprendre,  
mais elles demandent beaucoup d'entraînements  
pour que ça soit agréable à regarder.  
Il existe aussi des sous-genres dans le Jumpstyle :  
le Sidejump, l'Ownstyle et le Tekstyle.  
Ils ont tous leurs propres tricks et mouvements,  
qui les rendent facilement identifiables.  
L'Ownstyle est devenu le plus connu  
parce qu'il permet d'inventer ses propres mouvements et tricks.  
Grâce à lui, le style a énormément évolué.  
Tout le monde voulait être unique, ce qui explique le nom « Ownstyle ».  
Dans tout ce que l'on va vous présenter,  
chaque détail fait partie du style et représente pour nous un souvenir.  
C'est en apprenant sur Internet, les uns avec les autres et seuls,  
que nous en sommes arrivés là.  
Comme les autres danses, le Jumpstyle évolue.  
Si l'on prend le Hip-Hop ou le Break, ils ont aussi leur propre histoire.  
Ils viennent de la rue ou d'Internet  
et ont maintenant une place importante dans l'histoire de la danse.  
Je suis reconnaissant envers Internet,  
car je n'y serais jamais arrivé sans lui, et je n'aurais pas pu vous montrer  
ce qu'est le Jumpstyle aujourd'hui avec mes amis.  
J'ai pu rencontrer des gens de mon pays et du monde entier,  
et on s'est retrouvés plusieurs fois grâce à la danse.  
On n'aurait jamais imaginé finir sur scène,  
pour vous montrer cette danse qu'on aime  
et qui tient une place importante dans nos vies.

## SERVICE EDUCATIF – RELATIONS PUBLIQUES

### **Responsable**

Murielle Lluch

04 42 49 00 20 / [m.lluch@les-salins.net](mailto:m.lluch@les-salins.net)

### **C.E, associations, collectivités**

Stéphanie de Cambourg

04 42 49 00 27 / [s.decambourg@les-salins.net](mailto:s.decambourg@les-salins.net)

### **Collèges, lycées, enseignements supérieurs**

Elia Dumas

04 42 49 00 22 / [e.dumas@les-salins.net](mailto:e.dumas@les-salins.net)

### **C.E, associations, collectivités, Maisons de quartiers de Martigues**

Charlotte Rodier

04 42 49 00 00 / [c.rodier@les-salins.net](mailto:c.rodier@les-salins.net)

### **Écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre**

Roland Rondini

04 42 49 00 21 / [r.rondini@les-salins.net](mailto:r.rondini@les-salins.net)